

01 - Communications diverses

«**M. LE MAIRE** : La séance est ouverte. Il n'y a pas de problème vis-à-vis du compte rendu du dernier Conseil, je n'en vois pas. Nicole WEINMAN sera secrétaire de séance. C'est donc elle qui paiera un pot à la fin du Conseil. Je pense que vous appréciez le fait que depuis quelques mois nous siégeons dans une salle rénovée où il n'y a pas de climatisation mais où il fait quand même un peu moins chaud. Je trouve que la rénovation thermique -n'est-ce pas Benoît- a du bon et bravo Monsieur LIME pour ce que vous avez pu mettre en place et surtout bravo aux services.

Les objectifs étaient nombreux entre autres celui de la sécurité et de l'accessibilité pour permettre aux personnes à mobilité réduite d'assister plus facilement et dans de meilleures conditions à nos débats et puis aussi une retransmission par Internet. Ce que je voulais dire c'est que les tests sont pratiquement terminés, ça fonctionne et, à partir de la rentrée je pense que nous retransmettrons par Internet nos débats en espérant simplement que chacun saura se tenir pour ne pas donner de cette assemblée une image qui serait mauvaise. Il faudra donc qu'on ait à mon avis une certaine discipline notamment au niveau de nos interventions faute de quoi on va lasser nos «téléspectateurs». C'est une règle d'ailleurs qui existe à l'Assemblée Nationale, notamment pendant les questions d'actualité du Gouvernement et qui à mon avis est bonne. Ce n'est pas du tout pour empêcher les gens de parler mais pour qu'au contraire tout le monde puisse s'exprimer.

Je profite aussi de cet instant pour rappeler à tous que les paroles que l'on prononce dans cette assemblée doivent être contrôlées, vérifiées un peu et qu'on ne dise pas n'importe quoi, faute de quoi comme j'ai pu le rappeler dernièrement on peut être passible de diffamation. Je voulais vous dire que je prendrai très prochainement des initiatives à ce sujet mais on va laisser passer les élections. Le débat politique peut être vif, il peut être disputé, on n'est pas d'accord mais je crois qu'il faut que chacun se respecte, il faut éviter le pugilat et il faut éviter la diffusion, la propagation de mensonges, de fausses rumeurs, d'attaques personnelles ou de contre-vérités. J'entends que ces principes soient respectés, je ne suis pas sûr qu'actuellement ils le soient totalement. Là aussi je n'hésiterai pas dans les jours à venir à prendre des initiatives si certains continuent sur des tracts de campagne, des journaux, à raconter n'importe quoi. Donc que chacun et chacune soit bien prévenu.

On va parler tout à l'heure des projets qui avancent, il y en a beaucoup, entre autres la Maison Victor HUGO. On a pu aussi annoncer dernièrement le projet de construction d'une nouvelle école à Tristan Bernard dans le cadre du prochain mandat. Nous aurons l'occasion de revenir là-dessus mais nous en parlerons avec bien sûr le Conseil Consultatif d'Habitants et les associations de parents d'élèves à la rentrée, cela va d'ailleurs dans le sens d'une constante de notre politique qui est d'investir dans les équipements publics et dans nos écoles.

Je veux aussi dire un mot sur Camponovo. Je suis comme beaucoup d'entre vous inquiet de ce qui se passe pas très loin d'ici à la Librairie Camponovo, mes propos seront donc ce soir très limités, très courts car actuellement des négociations sont en cours et je ne voudrais pas, par des propos qui iraient trop loin, mettre en cause la recherche d'une solution. Sachez simplement que tant les services de l'État et spécialement M. le Préfet, que la Présidente du Conseil Régional, le Président du Conseil Général et le Maire de Besançon, nous sommes en train de travailler avec les différentes structures qui dépendent de nous pour voir comment des solutions peuvent être trouvées, rappelant quand même que les collectivités ne sont pas le sauveur suprême puisqu'il s'agit d'une opération privée et que les moyens d'intervention des collectivités sont donc très limités. On y a déjà mis beaucoup d'énergie, on y a déjà passé beaucoup de temps, on va continuer parce que je le répète, il faut absolument que des solutions soient trouvées entre les parties en cause qui sont des privés, parce que tout d'abord cette librairie comme toutes les librairies d'ailleurs nous est chère, c'est une grande librairie dont nous avons besoin à Besançon, et que dans une ville universitaire une grande librairie c'est capital et parce qu'il y a aussi une quarantaine d'emplois à la clé.

Je ne veux pas en dire plus, parce que j'irais au-delà de mon rôle. Il y a une manifestation et je donnerai les commandes quelques instants à Marie-Noëlle SCHOELLER pour pouvoir aller saluer les employés et les délégués syndicaux, que nous avons souvent au téléphone. Le rôle des collectivités et spécialement de la Mairie c'est surtout de mettre de l'huile dans les rouages, de faire l'interface, faire en sorte que les gens puissent s'entendre entre eux et trouver des solutions, en un mot de jouer les bons offices pour trouver une solution favorable. Voilà ce que je voulais dire par rapport à Camponovo car dans ces situations-là c'est toujours très compliqué et il faut faire attention de ne pas faire naître de faux espoirs, nous ne sommes pas le sauveur suprême même si nous pouvons contribuer à trouver des solutions. Annie je te donne la parole mais on ne va pas lancer un grand débat là-dessus s'il te plaît car je pense que ça irait en sens inverse de ce que je viens de dire.

Mme Annie MENETRIER : Non c'est simplement pour aller dans ton sens. Une proposition, parce qu'il y a un grand nombre d'élus qui souhaiteraient participer au rassemblement, c'est peut-être de faire une suspension d'un quart d'heure comme c'est à quelques mètres pour qu'on puisse être solidaire des salariés de Camponovo.

M. LE MAIRE : 10 minutes, d'accord.

Mme Annie MENETRIER : Quand je dis un quart d'heure, c'est symbolique. Je crois que c'est important aussi.

M. LE MAIRE : Je pense que là-dessus tout le monde est d'accord. Je ne vois pas dans cette assemblée quelqu'un qui me dirait qu'il ne faut pas sauver Camponovo. J'attire toutefois votre attention sur ce point, ne faisons pas croire que l'État, la Région, le Département ou la Ville nous avons des solutions toutes prêtes. Si tel était le cas il y a longtemps que nous les aurions mises en place.

Je voudrais aussi terminer par des remerciements à deux personnes, à Jean-Jacques LE DOUSSAL, Directeur du Budget, et à Philippe METGE, responsable des Relations Publiques, qui est parti en retraite la semaine dernière. Les deux vont nous quitter, vont cesser leur activité professionnelle. Je vais commencer par Jean-Jacques qu'on peut applaudir (applaudissements). Il a une carrière assez exceptionnelle complètement tournée vers la maîtrise des finances publiques des collectivités et cela fait déjà 10 ans que nous en bénéficions. Donc on peut dire que si cette ville est quand même bien gérée, qu'il y a de bons résultats, c'est parce qu'il y a de très très bonnes équipes municipales bien sûr, mais parce que ces bonnes équipes ont aussi de très bons chiffres et sont très bien conseillées par toute l'équipe des finances, par Baudouin RUYSSSEN bien sûr mais aussi par Jean-Jacques qui est d'un précieux conseil et qui va nous manquer. Bien sûr il sera remplacé mais il va nous manquer parce qu'il était quelqu'un de très expérimenté. La mobilité géographique il connaît, il a fait Dreux, Vernouillet -c'est charmant Vernouillet-, il a rejoint la Franche-Comté par le biais du Conseil Général du Jura, il a fait un passage ensuite au Conseil Régional où il deviendra Directeur avant de rejoindre la Ville en 2003 comme Directeur des Finances. On appréciait tous Jean-Jacques pour sa grande technicité, pour sa disponibilité, sa rigueur aussi, un certain sens de l'humour voire de l'impertinence quelquefois mais qui était très agréable, à partir du moment où c'était de l'impertinence qui fait avancer c'était bien et on va perdre avec lui vraiment un excellent Directeur des Finances. Jean-Jacques nous te souhaitons une bonne retraite, nous savons que tu vas rester dans la région. Alors tu sais, au niveau des associations quelqu'un qui connaît bien les finances publiques, la maîtrise des finances c'est apprécié et si tu veux mettre tes talents au service d'un certain nombre d'associations, nous avons quelques idées. En tout cas merci pour ce que tu as fait au niveau de la Ville et je crois qu'on peut encore t'applaudir (applaudissements).

Philippe METGE quant à lui -même s'il n'est pas là on peut l'applaudir aussi (applaudissements)-, vous le connaissiez peut-être plus que Jean-Jacques LE DOUSSAL car il était là depuis de nombreuses années. Il n'a pas manqué un 14 Juillet, il n'a pas manqué une Fête des Mères et il n'a pas manqué une cérémonie, pendant plus de 30 ans il n'en a manqué aucune. Donc j'imagine que sa famille va certainement apprécier de l'avoir le jour de la Fête des Mères ou de la Fête des Pères, surtout de la Fête des Mères parce qu'on célèbre moins les pères que les mères, et puis le 14 Juillet lui aussi va nous manquer. Alors c'est aussi une belle carrière puisqu'il est entré à la Mairie comme commis stagiaire au Secrétariat Général puis aux Relations Publiques. C'est quelqu'un de très tenace, vous le savez, de travailleur. Il est devenu rédacteur en 1982, il a pris la tête du bureau des Relations Extérieures en 1983, il

est devenu à cet instant l'homme orchestre, le grand chambellan, le maître du protocole des fêtes et des cérémonies. Nommé attaché en 1999, il est affecté au Cabinet du Maire et devient attaché principal en 2012. Philippe était quelqu'un de très discret mais très efficace et il a vraiment été le pilier sur lequel le Cabinet, les Relations Publiques avec Jacqueline, ont pu s'appuyer. C'est là aussi un excellent collaborateur qui nous quitte et je lui souhaite en mon nom personnel -je l'ai déjà fait avant-hier- et au nom de tout le Conseil Municipal, une excellente retraite, je lui ai déjà dit mais ça lui sera retransmis. Merci à toi mon cher Philippe.

Nous aurons aussi ce soir un rapport qui nécessitera un diaporama, ça sera le Compte Administratif. Je demanderai d'ailleurs à Jean-Claude ROY de venir présider ce compte administratif. Je ne suis pas sûr qu'on voie Éric ALAUZET ce soir, il est excusé car il a beaucoup à faire aujourd'hui, donc je pense, Jean-Claude, que tu peux venir t'installer à sa place».